

Le saviez-vous ?

Comment se passe

la crémation des corps ?



L'avis sur la crémation du Père Michel-Marie.

Je suis fermement opposé à ces pratiques. Je ne vois se dégager de cet anéantissement du corps que de mauvais fruits. Mais quoi ! Toute sa vie, on a fait attention à son corps, on l'a soigné, on a recouvert de Biafine la moindre brûlure et, à la fin, on le crame dans un four à mille deux cents degrés avant de s'occuper du squelette qui, évidemment ne brûlant pas, doit être au sens strict tiré par les pieds pour le faire glisser dans un broyeur qui le pulvérise ! Comme vous le savez, durant le temps de la crémation, la famille attend dans un salon que l'urne soit apportée.

*Toute ma vie, je reverrai cette maman que j'avais accompagnée pour la mise à la flamme de son jeune fils de vingt-sept ans. Au cours de cette heure et demie que nous passée ensemble et qui dura une éternité, de temps en temps, elle se tapait la tête contre le mur et criait : « Mon fils est train de brûler ! » Et puis soudain, l'urne est là, sous les yeux : « Mesdames, messieurs, observons une minute de silence ! » Et l'on voit danser sur l'urne mortuaire encore chaude des particules de cendres qui vous font froid dans le dos. **Tout cela est inhumain et par conséquent irrecevable.***

Quant à la dispersion des cendres, elle n'est pas permise par la sainte Église. Le corps, même anéanti par les flammes, doit reposer dans un cimetière et attendre la résurrection. Pourquoi vouloir perdre à ce point la trace de ceux que nous avons aimés ? Et pourquoi l'homme choisirait-il pour lui-même de disparaître à tout jamais dans la mer ou je ne sais où ? Je connais des personnes qui ont dispersé au vent leurs proches et qui ont cru bon d'enterrer au pied d'un bel arbre leur chien enveloppé d'une couverture, clé dans un couffin avec ses jouets !

*Mais où va donc se nicher un illogisme pareil et une conception si basse de la dignité humaine ! Même à Auschwitz subsistent des fosses où les cendres ont été enfouies. **Il faudrait que tous les Prêtres s'insurgent contre ces pratiques qui laissent entendre que l'homme retourne au néant.***

(Extrait du livre « Homme et Prêtre » du Père Michel-Marie Zanotti-Sorkine)